

Les Chevaliers et la Sainte Vierge Marie

Jésus a averti ses disciples (ses premiers disciples et nous à l'heure actuelle) que si nous cherchons un signe, aucun autre que celui de Jonah ne nous sera donné. Cependant il n'est pas rare qu'en proie à l'incertitude nous soyons tentés de chercher des signes et des merveilles afin de rassurer notre foi incertaine ou notre cœur perplexe.

Il est important de comprendre que cette tentation de chercher des signes est distincte d'un autre commandement de Jésus, celui de « lire les signes des temps ». Il nous faut être attentifs à la manière dont Dieu agit dans le monde et nous accorde sa grâce. Le Seigneur nous demande de développer une certaine sensibilité à l'action divine. Non pas d'une manière superstitieuse, comme trois corbeaux annonçant la mort ou la mauvaise fortune, mais de manière authentiquement chrétienne, par laquelle nous discernons le geste de Dieu dans nos vies et dans celles des autres. Bien sûr, la distinction entre la recherche superstitieuse d'une part et le discernement fidèle d'autre part n'est pas toujours si claire.

Afin de prouver cette idée, nous pouvons étudier le rôle tenu par la Sainte Vierge dans l'histoire des Chevaliers de Colomb. Nous pouvons affirmer qu'aucune page dans l'histoire du Colombianisme n'a été écrite en dehors de l'influence et de la protection de la mère de Dieu. Depuis la

naissance de notre Ordre, la Sainte Mère a joué un rôle central dans sa croissance et son développement. Pour vous en persuader, pensez au nombre de fois que le nom de notre Dame apparaît dans notre histoire.

Notre fondateur, le Vénérable serviteur de Dieu, l'abbé Michael J. McGivney, dont le combat pour la sainteté continue d'avancer, a été baptisé à l'Eglise de l'**Immaculée Conception** à Waterbury, Connecticut. Il a étudié dans trois séminaires, dont deux aux Etats-Unis et un au Canada, tous dédiés à la Sainte Vierge. Il a été ordonné dans la belle **Cathédrale de l'Assomption** à Baltimore et a commencé son ministre sacerdotal à **l'Eglise St. Mary's** à New Haven, dans le sous-sol de laquelle il a fondé notre ordre fraternel.

Nous pouvons aller plus loin encore et constater que l'abbé McGivney a donné à l'Ordre le nom de Colomb, l'homme qui a apporté la foi catholique d'Europe au Nouveau Monde. Et nous savons que le navire du grand explorateur catholique s'appelait la **Santa Maria** et l'équipage chantait le **Salve Regina**, ou Je vous salue Sainte Reine, chaque nuit durant le voyage. En fait, on peut supposer que le père dominicain qui a accompagné Christophe Colomb chantait **Salve Regina** chaque nuit sur le bateau. Et voilà ! Aujourd'hui les pères de ce même ordre s'occupent de l'Eglise St. Mary's où repose la dépouille mortelle de l'abbé McGivney.

Et si cela n'est pas suffisant, nous pouvons constater que le Saint Nom de Marie apparaît encore aujourd'hui dans l'histoire des Chevaliers de Colomb. Le septième plus grande église au monde est la **Basilique du Sanctuaire de l'Immaculée Conception** à Washington D.C. Ce sont les Chevaliers qui ont financé son vénéré et majestueux clocher et carillon, une structure qui perce les cieux en supplication à Dieu et emplit le capitol de notre nation d'airs angéliques. Et ce sont les Chevaliers de Colomb qui ont récemment financé le nouveau dôme de l'incarnation dans cette même basilique.

Et nous pourrions continuer ainsi. Mais comme nous le savons, aucun « signe » ne suffira à ceux qui ne croient pas en la protection maternelle de la mère de Dieu. Et pour les croyants, aucun de ces signes n'est nécessaire.

En tant qu'hommes fidèles à l'Eglise, nous devons nous méfier de la tendance à chercher des indications « cachées » de l'amour que Dieu et, ici spécifiquement, que la Sainte Mère, nous portent. La vérité est qu'à cet égard rien n'est caché. Tout dans la révélation sacrée est réalisé de manière remarquablement claire.

On lit dans le Livre de la Genèse que Dieu aimait tant sa nouvelle création que le premier présent qu'il lui offrit fut celui d'une mère. Dieu a créé la première femme, Ève, qui devait être la mère de tous les vivants (GEN 2,

23 ; 3, 20). Elle était destinée à être La femme, celle qui devait soigner, nourrir et protéger tous les êtres vivants. Cependant, par sa désobéissance, Ève a renoncé à ce titre de « mère de tous les vivants ». En conséquence de leur désobéissance, Adam et Eve ont été chassés du Jardin d'Eden et privés de l'arbre de vie. Eve ne serait plus la mère de ceux qui vivraient en présence de Dieu, mais la mère de ceux qui seraient destinés à mourir.

Pourtant nous savons que le Seigneur a le pouvoir de transformer toute tragédie humaine en un triomphe – y compris la première et grande tragédie du pêché originel. Il y a deux millénaires, l'archange Gabriel est apparu à une jeune vierge de Nazareth qui s'appelait Marie. Il lui a demandé si elle était prête à devenir la mère de Dieu, la mère de celui qui sauverait l'humanité de la tragédie du péché et de la mort. Toute l'histoire humaine, même le temps lui-même, attendaient sa réponse qui allait changer le cours de l'univers. Marie, pleine de grâce et conçue sans péché, a dit « Oui ». « Je suis la servante du Seigneur; que tout se passe pour moi selon ta parole! » (Luc 1, 38). Alors le Saint Esprit a entouré la Vierge Marie qui a ainsi conçu le Seigneur Jésus.

Marie ressentait certainement beaucoup de bonheur, tenant son enfant dans ses bras, se rendant compte qu'il était à la fois Dieu et homme, envoyé pour sauver le monde du péché. Elle a également éprouvé beaucoup de

chagrin, puisqu'elle a bercé son fils divin au pied de la croix. Et nous savons que c'est sur le mont du Calvaire que le Christ fit un grand cadeau à l'humanité. Car, comme Saint Paul nous le dit, tandis que notre Seigneur pendait sur la croix, il « réconciliait le monde avec lui-même » (2 Cor 5, 19), et créait une nouvelle Création. Le monde a été créé une première fois au début du temps, mais en ce premier Vendredi saint, le monde fut créé une seconde fois par le sang de Christ !

Et tout comme à la première création dans la Genèse Dieu a fait au monde le don d'une mère, Jésus a fait à la nouvelle création le don d'une mère, sa propre mère, afin qu'elle puisse devenir « la mère de tous les vivants ».

Tout comme Eve, la première femme, avait perdu son titre de « mère » du fait de sa désobéissance, Marie, la nouvelle « Eve », reçut le titre de « mère » du fait de son obéissance à la volonté de Dieu. C'est pourquoi Jésus dit à Saint Jean au pied de la croix : « Voici ta mère » (JN 19, 27). Et à travers lui, Marie, la mère de Dieu, la nouvelle femme de la seconde création, fut donnée à l'humanité toute entière comme mère.

Ainsi pour le croyant, Marie n'est pas seulement une mère « symbolique ». Elle est véritablement notre mère, la mère de l'Eglise, et la mère de chaque croyant !

Les Chevaliers de Colomb, observant ce précieux cadeau à l'Eglise qu'est Marie, ont à plusieurs reprises dédié l'ordre à la Sainte Vierge Marie et nous ont placés sous son patronage maternel.

En 1977 l'aumônier suprême, l'évêque Charles P. Greco, dans le Sanctuaire de l'Immaculée Conception à Washington D.C., a fait cette première consécration. En 1983, il l'a renouvelée. En 1988, l'évêque Thomas V. Daily, notre ancien aumônier suprême, a encore une fois invoqué la protection de la Sainte mère sur l'ordre entier, et l'a répété en cette année du grand jubilé.

Le Chevalier suprême Carl A. Anderson perpétua cette tradition peu après avoir pris en charge l'office, lorsque durant une réunion du Bureau Suprême à Mexico il dédia son administration à Notre Dame de Guadalupe, protectrice des Amériques.

Par ailleurs, Mr. Anderson annonça au 125ème Congrès à Nashville que l'ordre financerait le premier congrès marial international sur Notre Dame de Guadalupe, à la suite du congrès tenu cette année à Phoenix, Arizona. Ce congrès étudiera les thèmes liés aux apparitions de Notre Dame de Guadalupe à Saint Juan Diego et leur pertinence pour l'Eglise dans l'hémisphère occidental et ailleurs.

Enfin, au sujet des rapports personnels que chaque Chevalier entretient avec la mère de Dieu, nous devons aussi nous rappeler qu'en prenant le Premier Degré chaque nouveau Chevalier reçoit le chapelet de la dame à qui il promet la loyauté dans son cœur.

Ainsi donc, frères, plutôt qu'une affaire de signes cachés et de merveilles de signification obscure, le rapport de notre Ordre avec la Vierge Marie, et de chaque Chevalier avec Notre Dame, reste manifeste où que des frères Chevaliers et leurs familles se réunissent.

Chaque année, les Conseils locaux des Chevaliers de Colomb parrainent des heures mariales de prière, durant lesquelles une sainte image de Notre Dame voyage de Conseil en Conseil, promouvant la dévotion à Notre Dame et encourageant les fidèles à mettre leur confiance en celle qui est notre vie, notre consolation, notre espoir. Des Chevaliers parrainent aussi des célébrations du Rosaire Vivant où les Chevaliers et leurs familles, priant le plus saint rosaire, se placent sous l'assistance et la protection de Marie qui rapproche chacun de ses enfants de son fils.

La raison pour laquelle nous honorons Marie devrait désormais vous être claire. Nous avons de l'amour et de la dévotion pour elle parce qu'elle est véritablement notre mère dans l'ordre spirituel. Nous nous offrons à notre mère spirituelle, parce nous savons qu'elle nous soignera, nous protégera, et

nous mènera à son fils. Par exemple, nous n'avons pas à chercher plus loin que Saint Jean Paul II, qui a consacré sa vie à Marie, symbolisée par sa devise papale : « *Totus Tuus* » qui signifie « Marie, je suis totalement à toi ! » Notre Saint Père est certainement un exemple pour chaque Chevalier de la façon dont nous devrions être dévoués à Marie, la mère de Dieu et notre chère mère.

Dans sa grande lettre encyclique, Redemptoris Mater, ou « Mère du Rédempteur », le Pape Jean Paul II écrit: « La maternité détermine toujours une relation absolument unique entre deux personnes: relation de la mère avec son enfant et de l'enfant avec sa mère » (RM 45). Puisque Marie a été donnée à chacun de nous comme mère, nous avons un lien sublime et beau avec elle, qui reste la reine du ciel et de la terre. En tant que Catholiques, nous restons confiants que notre mère Marie nous mènera en sécurité à ce royaume dans lequel son fils nous a réservé une place.

L'histoire de la vie de l'Eglise et de l'ordre des Chevaliers de Colomb témoigne du grand dévouement à notre Sainte mère. En tant que Chevaliers de Colomb, nous lui renouvelons par conséquent notre dévouement.

Puissions-nous, ses fils et ses chevaliers, porter nos chapelets partout où nous irons, apprendre à nos enfants et nos arrières petits-enfants à le prier, et confions nos familles au soin de Marie, qui nous a été donnée

comme mère. En tant que Chevaliers, nous devrions toujours prier en toute confiance : « Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs maintenant et à l'heure de notre mort. Amen. »

Vivat Jesus !